



# Fleurey de 1960

## LES ECHOS DU CONSEIL

*En 1960 c'est encore la guerre d'Algérie. Le 27 avril 1961 le Conseil municipal et son maire Jules Truillot votent à l'unanimité une motion de confiance au Président de la République. Le conseil "affirme sa fidélité aux institutions républicaines. Il demande que l'armée française soit uniquement au service de la nation. Il fait entière confiance au Général de Gaulle, Président de la République, pour maintenir l'unité de la nation et banir les généraux félon et leurs complices". C'est la seule allusion à la grande histoire, les remous de mai 68 n'atteindront pas le village... Avec la fin du conflit algérien la France entre dans une période de prospérité. Le développement des voies de communication, en particulier des autoroutes, un mode de vie différent avec la venue de la télévision, le goût du confort, l'engouement pour le sport, vont changer le visage de la France profonde. Fleurey n'échappe pas à cette mutation...*

## Deux décennies en mouvement

Dans ce même compte rendu de délibération du 27 avril 1961 un avis favorable est donné pour le remembrement. En fait le remembrement se déroulera de 1965 à 1970. Opération d'envergure, il concerne quelques trois cents propriétaires. Il s'agit de classer les terres agricoles - environ 900 hectares - et de les regrouper de la façon la plus logique et la plus équitable possible. Le président de l'association foncière de l'époque s'en souvient comme d'une longue et difficile affaire mais qui s'est déroulée dans un climat relativement serein. Le passage de la bretelle auto routière sur le territoire de la commune va accélérer la procédure de remembrement.

Le tracé de la bretelle donne lieu à quelques polémiques. Le 28 octobre 1966 le conseil municipal "approuve le rapport de la chambre de commerce et d'industrie de Beaune concernant la suppression du canal entre Plombières et Dijon". On sait qu'il n'en sera rien... simplement, à hauteur de Velars sur ouche, le canal sera dévié de quelques mètres pour permettre le passage de la nouvelle route. Le 13 février 1970, le principe de la location de la carrière du Chaillot est approuvé. La pierre extraite servira à la construction de la bretelle et apportera une rentrée d'argent appréciable dans les caisses de la commune.

L'amélioration du réseau routier sonne le glas du trafic ferroviaire et fluvial. Dans les années soixante seuls quelques trains de marchandises circulent encore sur la ligne d'Épinac. Le pittoresque "train des pêcheurs" qui anime tous les dimanches la gare de Fleurey va lui aussi s'arrêter. Sur le canal les péniches disparaissent l'une après l'autre. Dans les années 80, elles feront place aux bateaux de plaisance.

## Fleurey à dix minutes de Dijon par une voie rapide et sûre.

Avec la facilité d'accès et l'attrait de la vallée, les premiers lotissements se construisent. La municipalité est consciente que cette expansion est inévitable mais qu'elle doit être maîtrisée. Déjà en 1965, la décision avait été prise d'établir une zone d'urbanisme.

Le 20 janvier 1971, le plan et règlement d'urbanisme sont approuvés. Le 03 mai 1976 "le conseil municipal opte pour une augmentation démographique qui conduirait sous dix ans à

une population de mille habitants". Sage décision et pari tenu : 1113 habitants au recensement de 1990. Le 26 mai 1977 tout le conseil municipal participe au P. O .S. (plan d'occupation des sols) qui sera approuvé en 1981. En 1979 la commune achète un terrain dit "Au bas des Combets" pour la future zone artisanale.

Avec l'augmentation de la population, de nouvelles structures sont nécessaires. Le groupe scolaire s'agrandit. Une nouvelle classe primaire accueille les enfants dans un local en préfabriqué en 1977 et en 1980 une quatrième classe primaire est ouverte dans la salle de la mairie. La désaffectation de la voie ferrée a permis l'acquisition de l'ancienne gare SNCF, de la maison de garde du passage à niveau et des terrains attenants pour la somme de 200 000 F (délibération du 29 novembre 1971). Sur cet emplacement le terrain de football sera tracé et mis à la disposition de l'Association Sportive créée en 1971. En 1981, l'équipement sportif du village sera complété par le premier court de tennis.

## AUJOUR

### En quarante ans, la population

- Depuis 1971, 12 lotissements se sont créés
- 1971 : Le Colombier. Le petit bon moisson
  - 1972 : Les Acacias.
  - 1974 : St Jean.
  - 1975 : Les Coquelots.
  - 1978 : Le clos.
  - 1980 : Derrière la Velle, La Grapine, La
  - 1983 : Les Ouches (population de Fleurey
  - 1984 : Le Fluvie.

### Activités - vie associative

- 7 commerces
- 2 restaurants
- 3 cafés
- 1 salon de coiffure
- 1 coiffeuse à domicile
- 2 garagistes
- 2 médecins
- 1 pharmacie
- 2 kinésithérapeutes
- 2 infirmières.



Au coeur du village, l'hôtel-restaurant du Sanglier, dans les années 60.